

Mares dunaires

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Cet habitat correspond aux herbiers aquatiques des mares, flaques et plans d'eau stagnante arrière-dunaires, au moins temporairement en contact avec la nappe phréatique.

L'eau est oligotrophe, fortement minéralisée et de salinité variable, oligohaline, alcalino-saumâtre à douce, parfois avec un pH relativement élevé (7,3 à 8,5); elle peut s'échauffer rapidement.

Les fonds sont de nature sablonneuse, les accumulations de matière organique sont faibles.

La végétation aquatique à amphibie est adaptée à une variabilité parfois importante des niveaux d'eau, certaines mares pouvant s'assécher presque complètement en été.

Variabilité

Variabilités écologiques :

- variabilité liée aux eaux saumâtres littorales, ou plus rarement intérieures, fortement minéralisées : **alliance du *Charion canescentis*** (associations à définir);
- variabilité liée aux : **association à *Hottonie des marais* (*Hottonia palustris*)** (*Hottonietum palustris*);
- variabilité liée aux eaux douces riches en ions, peu profondes, oligohalines à euryhalines, pouvant s'échauffer : **association à *Najas marine* (*Najadatum marinae*)**;
- variabilité liée aux eaux douces riches en ions, peu profondes, oligohalines à euryhalines des zones poldériennes : **association à *Zanichellie* (*Zanichellia palustris* subsp. *pedicellata*)** (*Zannichellietum pedicellatae*).

Physionomie, structure

Végétations aquatiques se développant le plus souvent sous forme d'herbiers ou de tapis enracinés, plus ou moins denses, pauvres en espèces, dominées physionomiquement par les Characées.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

Characées (algues calcaires) :

Chara canescens

Chara baltica

Chara aspera

Chara major

Tolypella nidifica

Tolypella glomerata

Hottonie des marais

Hottonia palustris

Najas marine

Najas marina

Zanichellie

Zanichellia palustris subsp. *pedicellata*

Potamot pectiné

Potamogeton pectinatus

Potamot à feuilles obtuses

Potamogeton obtusifolius

Potamot à feuilles

Potamogeton gramineus

de Graminées

Potamot coloré

Potamogeton coloratus

Confusions possibles avec d'autres habitats

La confusion est possible avec l'habitat «Lagunes côtières» (UE : **1150***); il s'en distingue par l'absence de communication régulière avec la mer, le caractère saumâtre des lagunes étant dû principalement à des infiltrations d'eau de mer à travers le cordon dunaire. Dans le cas des mares dunaires, le caractère saumâtre est dû à la remontée du coin salé au niveau de la zone de contact avec la nappe phréatique.

Correspondances phytosociologiques

- Alliance : *Charion canescentis*
 - ◆ Associations : à définir
- Alliance : *Nymphaeion albae*
 - ◆ Association : *Hottonietum palustris*
- Alliance : *Potamion pectinati*
 - ◆ Associations :
 - Najadatum marinae*
 - Zannichellietum pedicellatae*
 - Potametum pectinati*
 - Potametum obtusifolii*
 - Potametum graminifoliae*

Dynamique de la végétation

Spontanée

Ces herbiers correspondent à des végétations pionnières qui peuvent plus ou moins rapidement être colonisées par des végétations phanérogamiques plus hautes et plus denses, de type prairies humides ou jonçaises-cariçaises.

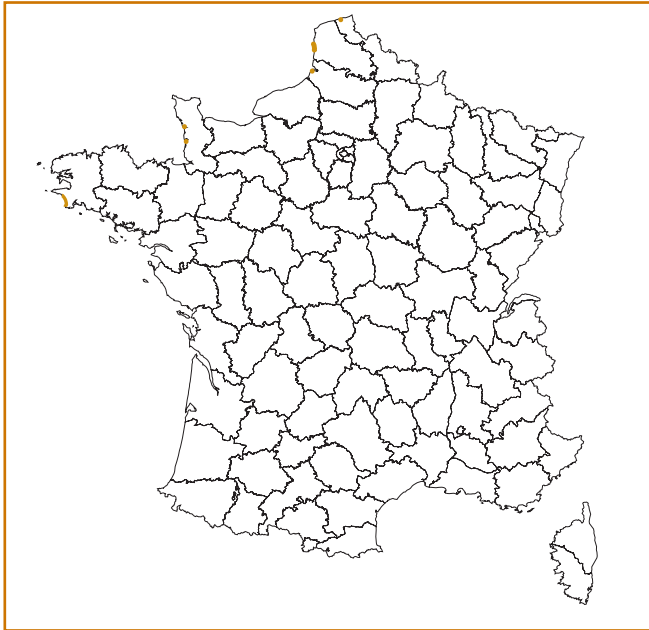
Habitats associés ou en contact

Dunes fixées à végétation herbacée (dunes grises, UE : **2130***).

Bas-marais dunaires (fiche : 2190-3). Prairies humides dunaires (fiche : 2190-4). Roselières et cariçaises dunaires (fiche : 2190-5).

Répartition géographique

En France, cet habitat correspond aux pannes des systèmes dunaires nord-atlantiques ; il est également présent sur quelques massifs dunaires de la façade atlantique (Massif armoricain essentiellement).



Valeur écologique et biologique

La valeur patrimoniale de cet habitat réside dans la présence de plusieurs espèces de Characées rares et menacées à l'échelle du littoral atlantique français.

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

États à privilégier

Herbiers aquatiques pionniers, tapis denses de Characées.

Autres états observables

Herbiers en voie de colonisation par les phanérogames vivaces des habitats prairiaux.

Tendances évolutives et menaces potentielles

D'une manière générale, ce type d'habitat subit une tendance très importante à la régression depuis une vingtaine d'années.

Destruction des habitats dunaires du fait de remblaiements, de décharges, ou dans le cadre d'aménagements touristiques ou portuaires, de l'urbanisation littorale...

Drainages, assèchements des marais arrière-dunaires.

Usage cynégétique : agrainage, élevage de canards, recréusement drastique des mares provoquant une eutrophisation importante du milieu.

Cultures maraîchères.

Pollution par les hydrocarbures, en période de grande marée associée à une tempête.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

L'habitat présente une grande sensibilité à l'eutrophisation.

Sensibilité aux drainages susceptibles de modifier le régime hydrologique.

Sensibilité à la colonisation par les herbacées hautes.

Modes de gestion recommandés

Éviter le remblaiement ou la transformation en décharges des dépressions arrière-dunaires.

Dans le cas de mares très enrichies, les modalités d'un recréusement devront être examinées au cas par cas.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

Compléments d'inventaires sur la typologie phytosociologique et la répartition géographique de ce type d'habitat.

Expérimentation de modes de gestion conservatoire par rajeunissement et recréusement des mares envahies par les vivaces hautes et mise en place de suivis à long terme de la dynamique de la végétation.

Bibliographie

CORILLION R., 1975.

GÉHU J.-M. et GÉHU-FRANCK J., 1982.